
Histoire de France. Cours moyen (Certificat d'études).

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1996.01435

Auteur(s) : Louis-Eugène Rogie
Paul Despiques

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Rieder (F.) et Cie (Paris)

Imprimeur : Dersé, Paris

Date de création : 1916

Description : relié; cartonnage couvert de papier vert imprimé en noir; dos toilé kaki muet

Mesures : hauteur : 185 mm ; largeur : 120 mm

Notes : - Coll. : "Nouveau cours d'enseignement primaire." - "Avec de nombreuses reproductions, en noir et en couleurs de Monuments, Tableaux et sculptures célèbres, Estampes anciennes, etc." [8 planches hors-texte: reproduction par photo n&b de tableaux historiques] - pp I à IV: titres et Introduction des auteurs. - Période traitée: des Gaulois à 1900. - Éditeur: F. Rieder et Cie, Éditeurs (Ancienne Librairie E. Cornély), 101 rue de Vaugirard, Paris. - Imp.: Dersé, 9 rue Edouard-Jacques, Paris

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours moyen-Certificat d'études primaires

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4-292

ill.

tisme. Il allait de tribu en tribu prêchant la guerre sainte recrutant des partisans, nouant des alliances. Il fut plus qu'un chef de bandes, mais un ardent prophète un grand politique et un habile capitaine. Il eut une armée, des places fortes et fut capable de livrer de vraies batailles rangées.



Abd-el-Kader.

Abd-el-Kader trouva un adversaire sérieux dans Bugeaud. Ancien soldat de Napoléon, il avait appris la guerre de partisans en Espagne. C'était un original, simple dans ses manières, familier avec les vieux troupiers, qui l'appelaient le père Bugeaud. Esprit pratique, il allégea l'armée en la débarrassant de ses bagages; il organisa des postes fortifiés aux points importants et se procura facilement des vivres par des *razzias*, opérées aux dépens des Arabes. Ce vaillant soldat ne se bornait pas à combattre, il prétendait gagner l'Algérie par la paix et le travail et il voulait coloniser par la charrue.



Bugeaud.

(D'après B. ROUBAUD.)



Prise de la *smala* d'Abd-el-Kader.

(D'après Horace VERNET. — Musée de Versailles.)

Il fatigua Abd-el-Kader d'escarmouches répétées : en 1843, le duc d'Aumale avec 500 cavaliers, enleva la *smala* du ciel

des Arabes, avec ses tentes, son trésor, sa correspondance et tout son matériel de guerre. Abd-el-Kader ruiné alla chercher un refuge près de l'empereur du Maroc; Bugeaud l'y poursuivit et ses soldats bien exercés vainquirent les deux alliés à la bataille de l'Isly (1844).

La lutte continua avec un caractère de férocité inouïe : des Arabes furent enfumés dans une grotte et

par représailles, 400 chasseurs français, surpris à Sidi-Brahim, périrent jusqu'au dernier après un combat héroïque contre 10,000 Arabes. Abd-el-Kader ne pouvait plus tenir en Algérie, et c'est en



Napoléon III rend la liberté à Abd-el-Kader. (D'après TISSIER. — Musée de Versailles.)

essayant de gagner le désert qu'il fut pris par Lamoricière (1847). Il fut enfermé en France. Rendu à la liberté par Napoléon III, il vécut en Syrie, plein de sympathie pour la grande nation qui l'avait vaincu.

Conquête de la Kabylie et du Sud. — La résistance continua dans les montagnes de la Kabylie, où les Berbères étaient très attachés à leurs traditions. Mac-Mahon les conquit par une série d'expéditions (1851 à 1857) et, par des routes et des postes, ouvrit le pays à l'influence française.

Les derniers rebelles cherchèrent un asile, au Sud, dans les oasis ou près des tribus nomades du désert. Pour les poursuivre dans ces immensités désolées, les Français s'organisèrent à la façon arabe : montés sur des chevaux indigènes ou des chameaux, ils rivalisèrent de vitesse avec leurs ennemis et occupèrent Biskra en 1847, Lighouat en 1852. Ouargla en